

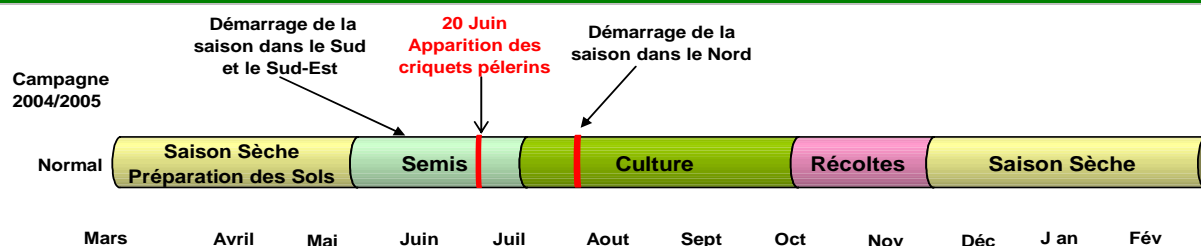
**CONTENTS**

Evolution de la campagne agricole ..... 2  
Situation acridienne .... 3  
Marchés ..... 4

**RÉSUMÉ ET IMPLICATIONS**

La situation alimentaire des ménages ne connaît actuellement aucune tension particulière et est relativement satisfaisante, durant cette période ou les premiers récoltes en vert ont commencé dans la partie sud et centre sud du pays. Les prix des céréales sont assez stables et on note dans les zones de production du sud et de l'est une certaine baisse. Cependant, l'ampleur de l'invasion acridienne dans le nord du pays risque de provoquer une dégradation des conditions de vie des ménages dans les zones infestées. Des actions doivent être menées pour une bonne évaluation de l'impact de ce fléau et des mesures afin de prévenir une situation d'insécurité alimentaire.

**CALENDRIER SAISONNIER**



**RESUME DES RISQUES ACTUELS**

- Le déroulement de l'hivernage cette année se fait à deux vitesses : les zones Centre Sud, Sud et Sud-est qui ont connu un début de campagne normale, et le Centre-Nord et le Nord où l'installation s'est faite tardivement. Cependant, avec la régularité des activités pluviométriques en août et début septembre, les cultures se sont bien comportées sur le plan végétatif et seul le mil a souffert de ce retard dans le nord.
- La situation acridienne est devenue plus préoccupante avec l'éclosion des larves, l'apparition d'individus roses et d'essaims dans toutes les régions qui ont été infestées et les entrées de plus en plus nombreuses d'essaims venant de la Mauritanie.

**SITUATION DE LA SECURITE ALIMENTAIRE**

La situation alimentaire est assez calme en ce moment. Cependant, la situation risque de se dégrader avec l'ampleur qu'a prise la situation acridienne dans le Nord où les transferts de céréales ont repris à partir des zones de production.

De plus, dans le Nord et plus particulièrement dans la zone sylvo-pastorale, la pression acridienne pourrait aggraver le déficit céréalier et provoquer des dommages sur les conditions de vie des populations par :

- Une transhumance très précoce vers le sud avec les conséquences que cela pourrait entraîner parmi lesquelles, le risque de conflits entre agriculteurs et éleveurs à cause du nombre plus important d'animaux au moment des récoltes qui sont le plus souvent laissées dans les champs pour séchage et le surpâturage ;
- Une baisse des revenus des ménages éleveurs suite aux dégâts causés par les criquets sur les pâturages ;
- Une baisse généralisée de revenus et l'accentuation de la pauvreté des producteurs.

## RISQUES ACTUELS

### EVOLUTION DE LA CAMPAGNE AGRICOLE

La saison agricole a connu un démarrage normal au sud, tandis que le nord a accusé un retard. La baisse du régime pluviométrique et la position actuelle du Front Intertropical (FIT) sur la latitude Dakar présage la fin de l'hivernage.

Dans les zones sud, est et Centre-sud, les cultures sont actuellement au stade maturation - maturité et les récoltes ont commencé. Au nord, c'est le début de la maturation et on assiste même à la récolte des premiers semis du niébé et de l'arachide.

#### *Situation agrométéorologique*

Après la baisse pluviométrique de la première décade du mois, les précipitations ont été assez satisfaisantes dans l'ensemble même si une période relativement sèche de trois jours a été observée. Les cumuls pluviométriques depuis le début de la saison atteignent un maximum de 1317mm à Kédougou. Le minimum 139.7 mm est enregistré à Saint Louis.

La situation pluviométrique est déficitaire comparée à 2003. Par rapport à la normale (1971-2000), le centre Sud et la façade Est présente de légers excédents tandis que l'Ouest du pays accuse un déficit très prononcé en particulier dans les régions de Dakar et de Diourbel.

Les réserves en eau du sol sont faibles dans le département de Dagana où une baisse des précipitations est observée depuis deux semaines, des apports pluviométriques sont nécessaires pour améliorer l'alimentation en eau des cultures. Sur le reste du pays la situation est satisfaisante même si le niveau des réserves est faible dans quelques localités de la moitié Nord (Figure 1).

#### *Situation hydrologique*

Sur le fleuve Sénégal à la station de Bakel, la plus importante onde de crue a été observée durant ce mois de septembre 2004. Elle est un peu faible par rapport à celles des années antérieures. Le maximum moyen journalier a été atteint le 4 septembre avec une hauteur moyenne journalière de 683 cm. Il était de 1005 cm le 11 septembre 2003.

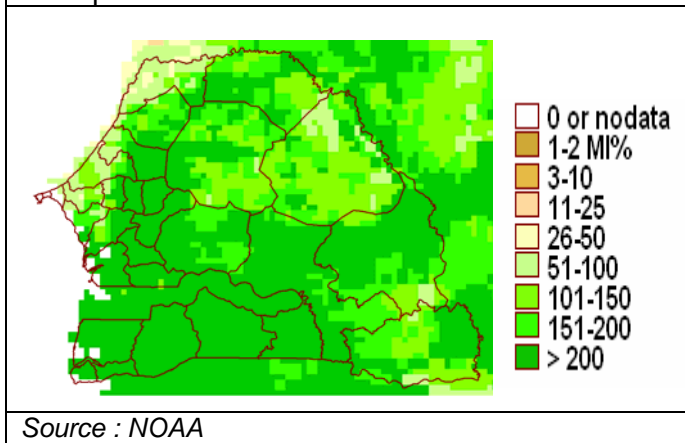
A la station de Matam, la crue du fleuve Sénégal a atteint son niveau maximum le 6 septembre 2004 avec une hauteur moyenne journalière de 608 cm contre 837 cm en septembre 2003. La décrue s'est donc poursuivie durant la troisième décade.

A la station de Podor, la crue du fleuve Sénégal a atteint son niveau maximum le 13 septembre 2004 avec une hauteur moyenne journalière de 365 cm contre 558 cm en septembre 2003.

Sur le fleuve Gambie, l'onde de crue observée à la fin du mois d'août 2004 à la station de Kédougou a faibli ce mois de septembre pour voir amorcée la décrue. Le maximum moyen journalier a été de 825cm. Il a été de 713 cm en septembre 2003.

Durant ce mois de septembre 2004, l'onde de crue observée à la station de Kédougou est arrivée à Gouloumbou. Elle a atteint son maximum les 17 et 18 septembre avec le niveau du plan d'eau stagnant à la

**Figure 1** : Humidité du sol de la deuxième décade de septembre 2004



Source : NOAA

cote de 1208 cm. Le 30 septembre 2004, le niveau du plan d'eau se situait à la cote de 1107 cm contre 1325 cm en 2003, cote qui constituait le maximum moyen journalier.

A la station de Kolda, le plan d'eau a évolué d'une manière très irrégulière durant ce mois de septembre 2004. Mais dans l'ensemble, il est en baisse. Le maximum moyen journalier a été atteint la cote de 225 cm contre 253 cm durant la même période de l'année 2003.

### ***Incidence des facteurs climatiques sur les activités agricoles***

La reprise des pluies a permis une relance de l'évolution végétative normale des cultures à l'exception de la région de Matam où la pause pluviométrique observée depuis la fin août se poursuit. Dans certaines localités de la région de Matam, des cas de stress hydrique sont signalés sur des parcelles de sorgho principalement.

Dans le Centre-Nord, les deuxième et troisième sarclo-binages sont en cours, tandis que les semis précoces de niébé hâtif sont en cours de récolte. Dans le Centre-sud, l'Est et le Sud, les semis précoces de maïs, de fonio et d'arachide sont également en cours de récolte. Ces récoltes permettent d'atténuer sensiblement la période de soudure pour la moitié sud du pays. Les récoltes des semis précoces de pastèque dans la région de Kaolack et de quelques localités de la région de Dakar sont en vente dans les marchés.

Les dernières plantations de manioc ainsi que les derniers semis de sésame sont en bonne reprise végétative dans les zones Centre-sud, Centre-Nord, Est et Sud.

Les repiquages du riz inondé dans les bas-fonds de la zone Sud sont relancés avec les dernières fortes pluies tombées. Toutefois, on note un retard significatif de la riziculture inondée du fait d'un remplissage lent et faible des bas-fonds de la région de Ziguinchor, où un retour en masse des paysans dans leur village a été constaté.

Dans les zones cotonnières, les fortes précipitations de la semaine n'ont pas été favorables aux semis précoces de coton, qui ont présentement besoin d'une certaine accalmie des pluies et d'un ensoleillement des journées.

La situation des pâturages est assez satisfaisante dans l'ensemble en dehors de quelques endroits où les criquets ont causé quelques dégâts. Les points d'eau temporaires sont bien remplis et l'abreuvement du bétail se fait correctement. La situation sanitaire du bétail est assez bonne et ne suscite guère d'inquiétude pour le moment et à ce stade de l'hivernage le cheptel, toutes espèces confondues, affiche un très bon état d'embonpoint.

### **SITUATION ACRIDIENNE (à la date du 30 septembre 2004)**

La reproduction s'est poursuivie et les bandes larvaires ont continué leur développement dans toutes les zones infestées. En plus des essaims venant de la Mauritanie, on a aussi assisté à la formation d'essaims autochtones.

Les départements de Linguère et Louga présentent une profusion d'essaims allochtones mélangés à des autochtones. Les équipes de prospection ont vu une dizaine de ces essaims sur l'axe Tessekré – Mbeuleukhé – Labgar - Dahra (Linguère) et 03 sur Keur Momar Sarr, Leona – Dagadji et Thiolom Fall (Louga).

En ce qui concerne la situation larvaire et les adultes roses en groupes, le quadrilatère Saint-Louis – Podor – Kébémér – Linguère est toujours infesté.

Ailleurs, dans les régions Centre et Sud l'accalmie se confirme malgré quelques poches de résistance à Diourbel, Thiès et Mbacké.

Des dégâts sévères ont été notés sur la frange maritime (axe Dagana, Saint-louis, Louga Kébémér) et de

moins importance et très localisés dans les départements de Mbacké et Diourbel.

Le dispositif de traitement a été renforcé par l'arrivée de 6 équipes gambiennes qui ont été déployées comme suit : 2 à Matam, 2 à Kébémér, 1 à Louga et 1 à Diourbel. Actuellement, il y a 53 véhicules et 3 avions qui sont sur le terrain avec les forces militaires, paramilitaires plus les populations organisées en comité de lutte. Les superficies traitées au 30/09/04 sont de **276 293 ha**.

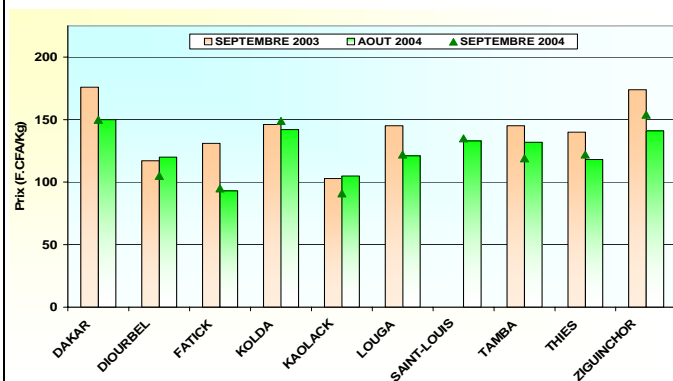
Cependant malgré les nombreux efforts fournis par le gouvernement et les bailleurs de fonds, l'ampleur prise par les infestations des jeunes imagos, les unités terrestres sont débordées. La mise en action d'avions moyens et gros porteurs (4000 à 10 000 litres/jour) et le renforcement des pesticides ULV sont devenus une priorité avec la constitution d'un stock de sécurité de 500.000 litres.

L'assistance continue d'arriver avec la réception d'environ 60 000 litres de pesticides de la FAO qui a prévu aussi 2 avions. Le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique va dépêcher dans les prochains jours six avions, des pesticides et un équipement pour la protection des cultures et combattre les invasions acridiennes en Afrique de l'Ouest.

**Marchés**

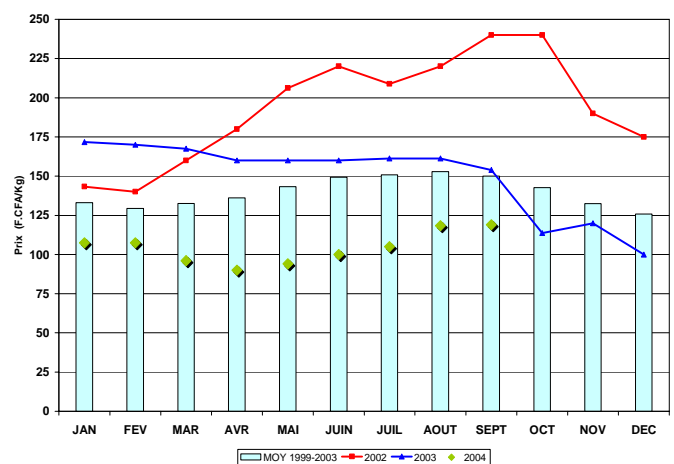
Dans les marchés de céréales des zones déficitaires les prix ont peu évolués par rapport au mois passé. Dans une région comme celle de Diourbel déficitaire, une baisse de 12% sur le prix du mil a été observée (Graphique 1). La seule augmentation notable de prix concerne Ziguinchor avec 9%. Dans les zones de production (Kaolack et Tambacounda) avec les premières récoltes de maïs et d'arachide, les prix commencent aussi à baisser avec respectivement 13 et 10 %. A Dakar par contre, depuis le mois de juillet, les prix moyens n'ont pratiquement pas varié. Au niveau du marché de Ngouye Mbeuth qui se trouve dans une zone de production déficitaire, les prix malgré une légère hausse noté depuis le mois de juillet, sont jusqu'à présent inférieurs à ceux de la moyenne et des années 2002 et 2003 (Graphique 2).

**Graphique 1 : Evolution du prix moyen du mil au détail dans les capitales régionales**



Source : CSA/SIM /FEWS NET

**Graphique 2 : Evolution du prix moyen du mil au détail sur le marché de Ngouye Mbeuth (région de Louga)**



Source : CSA/SIM /FEWS NET